



Les industries et les commerces

Au XIX^e siècle, en plus des nombreux journaliers et des cultivateurs qui habitent les rangs de la paroisse, les menuisiers, charpentiers, forgerons, cordonniers, couturières et marchands installent leur boutique ou leur magasin au village de Saint-Placide.

D'autres projets de manufacture artisanale tentent également de voir le jour à Saint-Placide. En 1881, la Municipalité prévoit accorder une exemption de taxes pour la construction d'une manufacture de production de betterave à sucre.

Salles de danse, restaurants et autres lieux de rencontre

Plusieurs restaurants deservent les vacanciers. Le restaurant de madame Brien à Pointe-Masson attire les femmes après la messe. Celles-ci s'y arrêtent le dimanche pour jouer aux machines à sous. D'autres restaurants sont situés sur la route 29, l'actuelle 344. À différentes époques, on danse chez Féron dans le village mais aussi chez Paquin, chez Lavigne, chez Félix Décarie, ce dernier étant situé plus près des villégiateurs de la Baie; là, on peut danser jusqu'aux petites heures du matin.



L'hôtel de Saint-Placide, le dimanche après la messe, vers 1910 : un lieu de rencontre pour hommes seulement...



Le Manoir de Saint-Placide est particulièrement actif pendant l'été, grâce aux villégiateurs.

Une salle de cinéma

La vie sociale et culturelle s'organise spontanément chez les villégiateurs. Dans les années 1940-50, à la Pointe-Masson, monsieur Marsan, qui est photographe et grand amateur de cinéma, offre des soirées gratuites «de petites vues» qui attirent une trentaine de voisins. Chacun apporte sa chaise et les projections se donnent en plein air après le coucher du soleil. Deux séances ont lieu : une pendant la semaine et l'autre la fin de semaine. Il met au programme des films de cowboys, de Laurel et Hardy, pour n'en nommer que quelques-uns, et tout cela pour le plus grand émerveillement des vacanciers, jeunes et vieux.

